

Codaara^r

NEWSLETTER

octobre 2010





A LA RENTRÉE: ATTENTION, ÉPIDÉMIE ... de la part de Sylvie



C'est l'histoire d'un jeune homme ému par un reportage sur les enfants malheureux ;

L'histoire d'un jeune homme de son époque qui cherche sur internet ce qu'il pourrait faire, pas forcément à l'autre bout du monde, mais aussi en bas de chez lui – ou peut-être même les deux : un peu au bout du monde et un peu en bas de chez lui ;

L'histoire d'un jeune homme qui rejoint une petite association de jeunes et de moins jeunes qui s'intéressent aux autres, en bas de chez eux et dans d'autres pays du monde ;

L'histoire de notre jeune ami qui est retourné dans son pays pour l'été, et a profité de son séjour chez les siens pour faire un détour par le Daara et rencontrer notre famille à nous, nos amis du Daara et nous donner ainsi des nouvelles...

C'est l'histoire de chacun d'entre nous, chacun d'entre vous, tout simplement, une histoire d'épidémie de générosité : l'histoire de notre amie enseignante qui veut créer un lien entre son école à Villejuif et les enfants du Daara, l'histoire de notre jeune sénégalais qui nous ramène des photos pour avancer sur les travaux du Daara, l'histoire de notre copine du service communication qui vide ses armoires et offre des dizaines de tee-shirts et casquettes, l'histoire de notre « consultante – chef de chantier » perso qui part pour aider aux travaux...

C'est la bonne nouvelle de la rentrée :

La générosité, en bas de chez nous et à l'autre bout du monde, c'est hautement contagieux.....



DJIBRIL RENTRE DU DAARA EN JUILLET. de la part de Djibril



Après avoir passé deux bonnes heures dans les bouchons pour rallier le Daara de Malika, situé en banlieue dakaroise, un grand écriteau, Daara de Malika, au-dessus du portail d'entrée vous indique votre arrivée au centre.

L'entrée est bordée d'arbres, précieux pour leur ombre quand le soleil est au zénith. Quelques chèvres se promènent, broutant l'herbe ça et là. Un calme plat règne dans les lieux. Un calme qui contraste avec l'extérieur, mélange de bruits de camions-poubelles et de « car rapides ». Il est 20 heures passées.*

En ce mois d'août, seule une dizaine d'enfants demeure encore au Daara, encadrée par des adultes.

Assis soit à l'ombre d'un arbre ou dans la salle télé, les esprits se détendent. Des femmes, appelées affectueusement les « mamans » s'affairent en cuisine. C'est bientôt l'heure du dîner.

Je suis accueilli par « Chef », un résidant du Daara qui a le rôle d'intendant. Je suis installé dans une des chambres réservées aux volontaires. Deux beaux tableaux peints sont accrochés au mur. Un bureau. Un lit. Deux draps. L'élément indispensable : une moustiquaire.

Très vite, j'entre en contact avec les enfants et les adultes. J'en profite pour partager le repas du soir, une délicieuse bouillie de mil, en compagnie d'un volontaire canadien sur le départ.

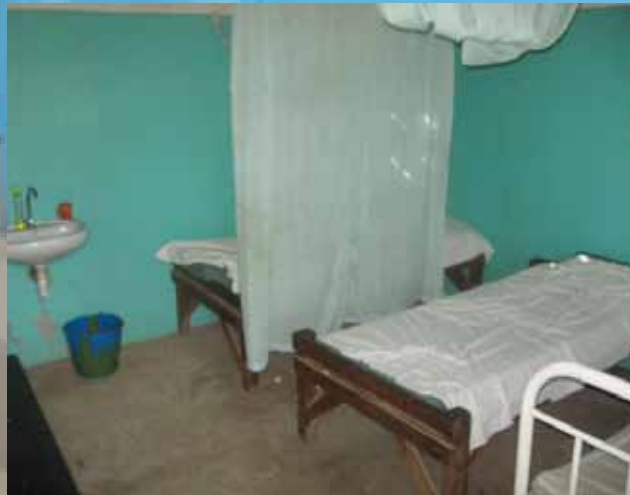
Parmi les enfants, il y a Bobo, taille moyenne, teint marron. Il vient de réussir l'examen pour l'entrée en sixième. Son rêve : devenir footballeur. Accueillant, sociable, il me fait visiter les locaux. Avec son camarade de chambre, ils avaient même préparé un lit pour que je séjourne dans leur chambre.

Il y a aussi Elhadj, un jeune à mobilité réduite. Teint noir, il se déplace dans les couloirs du centre avec son fauteuil roulant. L'examen d'entrée en sixième, il n'a pas pu le passer pour des raisons de santé. Ce sera donc pour l'année prochaine « bu nexé VALLA ». En l'espionnant en train de descendre de sa chaise tout seul pour entrer dans la salle télé et se détendre, j'ai compris qu'il s'agit d'un bout d'homme rempli de courage, qui n'a certes pas encore les membres pour courir, mais un vrai mental pour ne pas souffrir.*

Deux nuits au Daara très courtes. Deux nuits pour faire l'état des lieux, rencontrer des gens et sortir dépaycé.

** transport en commun*

** Si Dieu le veut*





ERIC ET ANNA CRÉENT UN LIEN ENTRE LES ENFANTS DU DAARA ET CEUX DE VILLEJUIF. *de la part de Eric*



Pour faire coopérer 2 classes d'enfants de CE1 pendant une année scolaire afin de leur apprendre à rédiger et à raconter leur vie, donc à maîtriser la langue française leur faire découvrir un autre pays via des récits, dessins, etc. motiver des enfants à peu près du même âge et du même niveau scolaire via des échanges personnalisés.

Un projet de coopération scolaire a été imaginé par l'institutrice Anna Mesquita, de l'école primaire H. Wallon de Villejuif. Il sera mené avec une classe de CE1 et un groupe d'enfants de même niveau scolaire du Daara de Malika.

Les échanges se feront par :

- écrit (textes rédigés)*
- dessins*
- photos de la classe, de l'école, etc.*
- sons enregistrés (chants, contes et poèmes lus à haute voix)*

Pour ce projet nous avons acheté un ordinateur grand écran avec sacoche, câble de sécurité, micro, haut-parleurs et un appareil photo numérique.

Tout cela sera amené à Dakar fin octobre.

On a installé tous les logiciels nécessaires sur le PC et quelques ressources pédagogiques, (Le Littré, un logiciel d'apprentissage des maths, ...).



MARTINE PART AU DAARA EN OCTOBRE. *de la part de Martine*



Martine part au Daara en Octobre ; elle arrive le 20 octobre avec dans ses bagages tout ce qu'il faut pour que les enfants puissent réaliser ce beau projet « Anna » basé sur l'échange entre deux classes, entre deux cultures... et tant de choses à inventer :

Durant mon séjour j'espère pouvoir rencontrer un maximum de personnes susceptibles d'aider le Daara de Malika dans la concrétisation des projets soutenus par le Codaaraf.

Notre intention est de mettre en place, dans la continuité de tous ceux qui sont allés sur le terrain avant moi, un roadbook des projets qui permettra de faire le suivi de la progression de chaque action.

Les éléments ramenés par Djibril et la présence de Mélina (prévue pour six mois sur le Daara) permettront de mettre en place ce suivi.

Je ne partirai pas seule au Daara, j'emmène avec moi un superbe pantalon multicolore créé par Sadio Bee.

Que du bonheur !



NOTRE CRÉATEUR PRÉFÉRÉ SADIO BEE A ACCEPTÉ DE DEVENIR PARTENAIRE DE NOTRE ASSOCIATION ET DE L'ASSOCIATION LYDIE. de la part de Agnès



Ainsi pour chaque achat dans sa boutique, Sadio Bee s'engage à reverser 1 € à l'une ou l'autre des associations selon le choix des clients en faveur de nos enfants sénégalais.

A cet effet, notre charmante amie Laurence nous a concocté une très belle carte flyer que l'équipe de Sadio Bee distribuera à tout son réseau lors de ses défilés et manifestations.

Sa notoriété et son carnet d'adresses très bien alimenté devraient permettre à Codaaraf et Lydie de se faire connaître pour augmenter le nombre d'adhérents.

Première diffusion le vendredi 29 octobre pour le défilé Automne Hiver « Soulève le pagne »

Qui se déroulera à la Mairie du XIX^e Paris «<http://www.sadio-bee.com>» www.sadio-bee.com



*Et dans le casting, bien sûr, tous ceux qui nous aident tout le temps :
Josiane, Alice, Diane, François, Birame et Laurence*

*Pour plus d'informations sur nos activités actuelles et passées,
n'hésitez pas à aller sur notre site www.codaaraf.org*

